

CE QUI SE PASSE EN FLANDRE PEUT AFFECTER LE PAYS TOUT ENTIER

Ces dernières semaines ont été particulièrement houleuses dans le nord du pays, secoué par de nombreuses affaires qui ne resteront pas sans suite.

Un entretien avec Philippe Fiévet

Paris Match. La Flandre a été fort bousculée ces derniers temps, c'est le moins que l'on puisse dire. Le summum aura été atteint par la démission de Vincent Van Quickenborne à la suite de l'attentat de Bruxelles. Votre réaction ?

Joyce Azar. Cette démission concerne évidemment tout le pays, et pas uniquement la Flandre. Mais l'Open VLD, la formation du ministre Van Quickenborne, est un parti flamand, et depuis la désignation de Paul Van Tigchelt pour le remplacer à la tête de la Justice, il traverse une crise sans précédent. Certains élus de taille ont décidé de claquer la porte, d'autres le boycottent ou songent à dorénavant siéger comme indépendants. Face à cette situation, de nombreux observateurs se demandent si le parti du Premier ministre survivra ou s'il disparaîtra, à l'instar de la Volkspartij. En cas de désintégration, cela suscitera évidemment un chamboulement du paysage politique au nord du pays.

Beaucoup d'observateurs ont été surpris par cette démission. Certes, elle honore l'ex-ministre de la Justice, mais certains affirment que l'homme a trouvé là une façon de s'en aller la tête haute après le scandale du « pipigate ». Est-ce votre avis ?

Il est clair qu'il est plus « humble » de quitter un gouvernement pour une terrible erreur qui a coûté la vie à deux personnes (même si le ministre ne l'a pas lui-même commise) que pour une histoire de fête bien arrosée qui s'est terminée en jeu de mime douteux... Il n'était pas évident pour Vincent Van Quickenborne de quitter son poste. Au moment de son annonce, on a d'ailleurs clairement pu ressentir l'émotion dans sa voix. Mais face à la gravité de la situation, il n'avait tout simplement pas le choix. Quitter son poste a sans doute permis d'épargner la Vivaldi.

Selon vous, les tragiques événements de Bruxelles ont fait oublier ce « pipigate » qui l'a couvert de honte et qui a ridiculisé la classe politique belge aux yeux de l'étranger ?

Probablement pas. Mais la vie continue et suit son cours. Par contre, je pense que lorsque les Flamands seront dans l'isolement, cette navrante histoire restera dans les esprits. Ils n'ont pas pris cela à la légère, même si le « pipigate » est

d'un ridicule accompli et que la Belgique a été raillée au niveau international. Ce qui affecte le plus la population flamande, ou du moins ceux qui s'intéressent encore à la politique, ce sont les probables mensonges du ministre. Vincent Van Quickenborne a prétendu qu'il avait fait semblant de jouer de la guitare devant le combi de police alors que toutes les personnes qui ont vu ces images ont pu se rendre compte que cette version était peu crédible.

Avez-vous le sentiment que cette affaire a écorné la crédibilité politique flamande, ou bien la population en a-t-elle souri avant de passer à autre chose ?

Franchement, je crois que, globalement, aussi bien au nord qu'au sud du pays, l'image de la politique est plus qu'écornée. On constate un grave manque de confiance du public envers les responsables politiques. Ce n'est certes pas nouveau, mais on n'avait pas besoin d'une telle histoire. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cela n'a pas amélioré les choses, en dépit du côté cocasse de la situation. La plupart des gens sont confortés dans l'idée que les politiques se croient tout permis et au-dessus des lois.

Que penser de cette légèreté de comportement chez des personnes censées montrer l'exemple ? N'est-il pas affligeant de voir un ministre de la Justice à ce point brocardé jusqu'à l'étranger ?

Il est clairement affligeant qu'une émission sur TF1 comme « Quotidien » se soit largement étendue sur ces faits pour se moquer d'une énième histoire belge. Indirectement, c'est la Belgique tout entière qui a été ridiculisée et chacun peut se sentir personnellement offensé par le « pipigate », dont le nom à lui seul attire les quolibets.

La France ne nous a pas raté...

Pas seulement la France ! Aux Pays-Bas, on s'en est aussi gaussé, d'autant plus que la proximité avec la frontière flamande est grande.

Qui est sorti gagnant de cette affaire ? Les populistes, qui ne cessent de critiquer la vie des politiques traditionnels ?

Personne n'en sort gagnant ! Je ne suis pas certaine que les partis extrémistes aient besoin de ce genre d'histoire pour caracoler dans les sondages. Évidemment, les médias en ont fait leurs choux gras et en ont profité pour rappeler les doléances actuelles de la police. Au

NOTRE GRAND TÉMOIN

Cofondatrice et éditorialiste en chef du site DaarDaar, un média en ligne qui traduit la presse flamande à l'intention des francophones, Joyce Azar est désormais une voix qui compte à la RTBF où elle développe l'actualité du nord du pays, à la fois dans la séquence « Un œil en Flandre », dans le JT du dimanche à 13 h, et le mercredi matin à la radio, aux alentours de 7 h 20 sur Matin Première. Depuis la rentrée, elle donne également cours aux étudiants de 2^e année de master en journalisme : un cours en néerlandais sur l'actualité flamande. « Je constate, plus que jamais, qu'il est utile de s'intéresser à ce qui se passe de l'autre côté de la frontière linguistique », explique-t-elle. « Je me bats pour que le public francophone le plus large ait accès à ces informations. Il est important de connaître le monde dans lequel nous vivons, a fortiori quand il s'agit de son propre pays. »





Plusieurs semaines après l'affaire qui a ridiculisé la Belgique et en dépit de sa démission suite à l'attentat de Bruxelles, Vincent Van Quickenborne est toujours montré du doigt : globalement, aussi bien au nord qu'au sud du pays, l'image de la politique est plus qu'écornée.

mise en scène, avec l'interview d'un journaliste à son domicile dans une ambiance très intimiste. Le problème est que, tout en montant en flèche dans les sondages, Conner Rousseau a eu le malheur de commettre cette grosse bourde début septembre, lors d'une fête dans un café de Sint-Niklaas où il habite (NDLR : passablement éméché, il a formulé des déclarations racistes à propos des Roms et des « hommes bruns » en présence d'agents de police qui ont filmé la scène avec leurs bodycams), ce qui a renforcé l'image de populiste que certains voudraient lui faire endosser. Or il faut rappeler qu'il vise le poste de bourgmestre à Sint-Niklaas...

niveau politique, il n'y a donc pas de gagnant, mais surtout des perdants : les partis traditionnels, qui sont déjà au plus mal, et l'Open VLD en premier lieu.

Comment les Flamands jugent-ils ces hommes politiques (Vincent Van Quickenborne, Theo Francken, Conner Rousseau...) qui n'hésitent pas à avouer qu'ils étaient ivres dans telle ou telle circonstance pour expliquer leurs dérapages ?

Ce n'est pas l'ivresse d'un politicien qui choque, car il peut arriver à chacun d'entre nous d'avoir trop bu. Ce qui heurte le citoyen, ce sont les dérapages, car le fait d'être ivre ne vous permet pas de faire preuve de mauvaise foi, de mentir, de tenir des propos racistes ou de manquer de respect à l'égard d'une partie de la population.

Conner Rousseau, le président du parti socialiste flamand Vooruit, semble à lui seul déchaîner les passions. Après avoir joué les grands lapins blancs dans une émission de divertissement, il se voit aujourd'hui taxé de racisme après ses déclarations lors d'une fin de soirée bien arrosée. Où en est-on avec celui que certains considèrent comme un trublion ?

Cette histoire de déguisement en lapin lors de sa participation à l'émission « Masked Singer » avait en effet fait couler beaucoup d'encre. Cela fait partie de son personnage, soucieux de se donner en spectacle, en particulier à destination des jeunes. Il est d'ailleurs très présent sur les réseaux sociaux. Il a cependant fait l'objet de trois plaintes distinctes pour comportement transgressif. Les affaires ont toutes été classées sans suite, mais son image en a souffert, bien qu'on soupçonne l'extrême droite d'avoir fomenté cette histoire dans le but de lui nuire.

Pourquoi lui ? Pour quelle raison ?

Parce que Conner Rousseau et Tom Van Grieken, le président du Vlaams Belang, visent le même public, les jeunes, et fréquentent tous deux les réseaux sociaux. Or Conner Rousseau est plutôt bien placé dans les sondages et Vooruit serait le seul à progresser parmi les partis traditionnels. De quoi faire de l'ombre au Vlaams Belang.

En attendant, le président de Vooruit est passé à table, du moins en ce qui concerne sa vie privée.

Oui, juste avant la première plainte à son encontre, il avait fait son « coming out » en tant que bisexuel. Cette déclaration avait d'ailleurs été soigneusement

Quel impact aura, selon vous, cet épisode ?

Il ne fait aucun doute qu'il met le parti socialiste flamand dans une position délicate alors que, je le répète, c'est le seul parti traditionnel qui se porte bien en Flandre.

Dans les travées du Parlement flamand, on passe aussi du chaud au froid.

En effet, on a beaucoup parlé de la déclaration de septembre de Jan Jambon en tant que ministre-président. Normalement, il s'agit d'une déclaration gouvernementale ponctuelle, qui a lieu tous les derniers lundis de septembre. Contrairement à l'an dernier où l'on avait connu un retard conséquent suite à une crise majeure au sujet de la petite enfance, cette année, tout s'est déroulé dans les temps, bien qu'on ait cru un moment que le sujet allait rebondir tant la Flandre manque toujours de places, de moyens et de puéricultrices.

De toute évidence, la Flandre est malade de ses crèches.

En effet, il y a eu une série d'abus et de maltraitances commis sur de jeunes enfants. Un bébé de 6 mois a même perdu la vie. Les cas de maltraitance sont en partie dus à la pression sur les puériculteurs et les puéricultrices, qui arrivent à un point de saturation par manque de personnel. Aujourd'hui encore, des crèches sont fermées pour cause de soupçons de maltraitance sur les enfants. La Flandre est au pied du mur et doit apporter une

[SUITE PAGE 10]

« Lorsque les Flamands seront dans l'isolement, la navrante histoire du "pipigate" restera dans les esprits »



Conner Rousseau reste lui aussi dans la tourmente : « Son image a souffert, bien qu'on soupçonne l'extrême droite d'avoir fomenté cette histoire dans le but de lui nuire », précise Joyce Azar.



La Flandre est malade de ses crèches. Une série d'abus et de maltraitements ont été commis sur de jeunes enfants. Un bébé de 6 mois a même perdu la vie. « Les cas de maltraitance sont en partie dus à la pression sur les puériculteurs et les puéricultrices, qui arrivent à un point de saturation par manque de personnel », explique Joyce Azar.

Du coup, grosse pression au sein du gouvernement flamand qui doit résoudre le problème avant les élections. C'est un sujet brûlant, dont on risque d'encore beaucoup parler d'ici mai 2024.

Cela signifierait que les calculs politiques entre amis sont plus importants que la santé des citoyens ?

Il s'agit plutôt d'un calcul électoral, car une importante partie de l'électorat du CD&V vient du monde agricole, tandis que de son côté, la N-VA joue sa crédibilité avec Zuhal Demir comme ministre de l'Environnement. Et pour tout le monde, il s'agit, à la veille des élections, de montrer l'efficacité de l'équipe gouvernementale

réponse. Mais s'il n'y a pas assez de personnel, c'est compliqué. Durant cette législature, le CD&V, qui détient le portefeuille de la Famille, a exigé un budget à la hauteur des défis, ce qu'il a finalement obtenu avec une enveloppe de 270 millions d'euros. Tous les visages affichaient un sourire de circonstance, soulagés d'avoir résolu le problème avant les élections...

C'était manifestement sans compter avec l'affaire des émissions d'azote, qui est revenue empoisonner l'ambiance.

On en parle depuis vingt ans et la Flandre ne sait toujours pas comment régler le problème. Elle émet trop d'azote, principalement à cause de ses industries, de ses exploitations agricoles et des élevages intensifs de bœufs, porcs et poulets. D'importantes quantités d'azote et d'ammoniac se répandent donc dans l'environnement et percolent dans le sol via les pluies, ce qui favorise la prolifération d'herbes et de ronces, empêchant d'autres plantes de pousser. C'est un cercle vicieux affectant la biodiversité, et aussi les cours d'eau, où l'on observe une multiplication des algues. Cela fait vingt ans qu'on cherche un accord. Aujourd'hui, le problème est d'autant plus urgent et complexe que le gouvernement flamand doit impérativement résoudre cette question, sans quoi il s'expose à un gel des permis d'exploitation agricoles et industriels, ce qui serait catastrophique pour son économie. Inutile de préciser que ce dossier a profondément divisé la coalition au pouvoir en Flandre, opposant particulièrement la N-VA et le CD&V. Le parti nationaliste, en la personne de sa ministre de l'Environnement Zuhal Demir, veut répondre aux normes européennes en la matière et faire baisser drastiquement les émissions d'azote. Par contre, le CD&V, qui a en charge l'Agriculture, freine des quatre fers et veut protéger le secteur agricole, directement visé par les restrictions exigées.

Et donc ?

La N-VA et l'Open VLD ont décidé de déposer une proposition de décret sans le CD&V. Toutefois, le Conseil d'État a remis un avis critique sur le texte, l'estimant abscons et peu transparent.

« Le gouvernement flamand doit impérativement résoudre la question de la pollution, sans quoi il s'expose à un gel des permis d'exploitation agricoles et industriels, ce qui serait catastrophique pour son économie »

Tout ceci ne fait-il pas le jeu des populistes qui profitent, précisément, des petits arrangements des partis traditionnels ?

Le Vlaams Belang ne manquera jamais de décrédibiliser ses rivaux politiques. Et je pense sincèrement que le parti d'extrême droite va obtenir des résultats électoraux qui vont nous surprendre. Je lisais encore ce matin dans Het Nieuwsblad qu'un bourgmestre sur cinq a des doutes sur la nécessité de conserver le cordon sanitaire. Ça en dit long. Dans la population, de nombreuses personnes ne voient pas non plus un problème dans une éventuelle alliance entre le Vlaams Belang et la N-VA pour gouverner la Flandre. Plus inquiétant encore : selon une étude de la KU Leuven, c'est le parti d'extrême droite qui remporte le plus de suffrages chez les jeunes.

Les regards se sont aussi immanquablement tournés vers Anvers.

Que se passe-t-il dans la première ville de Flandre, fief de Bart De Wever ?

Les listes du Vlaams Belang, qui se met en ordre de bataille, seront menées à Anvers par deux de ses figures de proue, le président Tom Van Grieken et Filip Dewinter. Or on sait que la ville est un bastion que se disputent la droite nationaliste et l'extrême droite. Et d'après les derniers sondages, la N-VA perdrait du terrain face à son rival tandis que tous les autres partis se tassent ou sont en recul, Vooruit excepté. Le plus étonnant, c'est que le PVDA, c'est-à-dire le PTB version flamande, aurait tendance à progresser, ce qui est plutôt inédit au nord du pays et ne manque pas de piquant. On en retiendra que tout le monde se mobilise stratégiquement en vue des prochaines élections et que les pions commencent à être placés.

Comment expliquer cette montée du populisme en Flandre ? Les Flamands en ont-ils assez de la politique traditionnelle à cause, précisément, de tout ce qui précède ici ?

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ça n'aide pas ! Mais il ne faut pas sous-estimer les problèmes économiques, les difficultés que les gens ont à nouer les deux bouts. Ils peuvent se laisser séduire par des idées protectionnistes dont ne profiteraient que les Flamands de souche. La propagande du Vlaamse Belang est

« Un bourgmestre sur cinq a des doutes sur la nécessité de conserver le cordon sanitaire. Ça en dit long »



L'affaire de la pollution de la Flandre continue d'empoisonner le climat politique. « On en parle depuis vingt ans et la Flandre ne sait toujours pas comment régler le problème. Elle émet trop d'azote, principalement à cause de ses industries, de ses exploitations agricoles et de ses élevages intensifs de bœufs, porcs et poulets. »

très efficace sur les réseaux sociaux et c'est d'ailleurs le parti qui dépense le plus dans ce genre de promo, car cela porte ses fruits et attire les jeunes.

Un autre vieux scandale a ressurgi avec force et fracas en ce mois de tous les dangers...

Tout le nord du pays a en effet été secoué par la série documentaire «Godvergeten», diffusée par VRT Canvas et qui donne la parole à de nombreuses victimes d'abus sexuels au sein de l'Église. Ces témoignages étaient glaçants, horribles. Les quatre épisodes ont surtout mis en avant l'immunité des prêtres qui ont commis ces atrocités sur des enfants. L'émoi a été tel que de nombreux Flamands ont décidé de se faire débaptiser, c'est-à-dire d'exiger de l'Église que leur nom soit supprimé des registres de baptême. L'autre effet de la diffusion de cette série a été la saturation de la ligne 1712, destinée à apporter de l'aide aux victimes d'abus

sexuels. Par rapport à l'an dernier, le nombre d'appels a crû de 30 %. Un tel phénomène s'explique aussi par cet autre scandale qui a frappé la Flandre en septembre : on a appris qu'un célèbre présentateur télé et radio de la VRT, Sven Pichal, avait été incarcéré car soupçonné d'être en possession d'images à caractère pédopornographique.

Pourquoi considérez-vous que les retombées de cette série se font sentir jusqu'au niveau national ?

Parce qu'il a été décidé de créer une commission parlementaire à ce sujet, ce qui illustre à quel point ce qui se passe en Flandre peut affecter le pays tout entier.

Quel est votre avis personnel sur ces cauchemars qui refont surface tant d'années plus tard ?

J'ai regardé ces quatre épisodes et j'ai été tétanisée par ce que j'ai vu et entendu. On sait depuis longtemps qu'il y a des abus au sein de l'Église. Mais quand on met des mots dessus, c'est abominable. On parle d'un petit garçon forcé sexuellement sur l'autel ou d'un autre qui se fait masturber de force jusqu'au sang. C'est la triste richesse de ce documentaire qui a su mettre des mots sur la souffrance des victimes. Jusqu'ici, justice n'a pas été rendue. On rappelle notamment «l'affaire Roger Vangheluwe», l'ancien évêque de Bruges, qui a abusé de son neveu durant dix-sept ans sans avoir jusqu'ici à répondre de ses actes.

À découvrir ces nouvelles affaires, on a l'impression que le scandale ne touche que le nord du pays. De fait, on en a très peu parlé du côté francophone. Est-ce à dire que les cauchemars de l'Église s'arrêtent aux frontières linguistiques ?

Certainement pas ! En revanche, ce documentaire s'est arrêté à la frontière linguistique car il n'existe qu'en néerlandais. On commence à en parler car le sujet est arrivé au fédéral. Il faudrait traduire ou sous-titrer cette série pour la montrer en Wallonie et à Bruxelles. Certains voudront sans doute à leur tour apporter leur témoignage.

== Philippe Fiévet



Tout le nord du pays a été secoué par la série documentaire «Godvergeten», diffusée par VRT Canvas et qui donne la parole à de nombreuses victimes d'abus sexuels au sein de l'Église. « Il a été décidé de créer une commission parlementaire, ce qui illustre à quel point ce qui se passe en Flandre peut affecter le pays tout entier », explique Joyce Azar.